

Renser à ce que l'on écrit

Ecrire ce que l'on pense

FAMILLE

# GAZETTE DES CAMPAGNES

PATRIE



DIRECTEUR: L.-de-G. FORTIN.

Editeurs-Propriétaires: FORTIN & FILS

Série II — Vol. 12

No 48 —

Sainte-ANNE-de-la-POCATIERE, (Kamouraska)

Jeu-di le 22 octobre 1953

## Vibrant appel de Mgr M. Beaudoux aux jeunes du Québec pour son clergé

Ste-Anne de la Pocatière — (DNC). — Dans une conférence prononcée, lundi soir dernier, au collège diocésain de Ste-Anne de la Pocatière, Son Exc. Mgr Maurice Beau-

doux, archevêque coadjuteur de St-Boniface au Manitoba a demandé aux étudiants de "penser aux immenses prairies de l'Ouest qui manquent de prêtres".

## S.E. Mgr Lévesque à la Pocatière

Ste-Anne de la Pocatière — (DNC). — Son Excellence Mgr Louis Lévesque, évêque de Hearst, en Ontario, a prêché, mardi dernier, la retraite mensuelle du Clergé diocésain au Collège de Ste-Anne de la Pocatière, Kam.

## Les braconniers perdront leurs armes

Une décision vient d'être prise par le ministre provincial de la Chasse et des Pêcheries, le Dr C.-E. Pouliot, en vue de mettre fin aux déprédations nocturnes des braconniers. Le ministre a donné instruction aux officiers de son Département de la Chasse, de saisir tout engin de chasse ayant servi à la commission d'une infraction, en vertu de l'article 71 des Lois de Chasse et de Pêche de la Province de Québec.

Le ministre de la chasse considère qu'il y a beaucoup trop de chasseurs consciencieux et honnêtes pour tolérer de tels abus de la part d'une infime minorité de chasseurs sans conscience qui, par leurs déprédations nocturnes, privent les honnêtes gens de leur part de gibier.

Depuis l'ouverture de la chasse, 75 causes d'infraction ont été entendues pour chasse illégale du chevreuil avec lumière à projection (jack). On a même arrêté récemment un membre de club et son gardien qui chassaient la nuit à l'aide d'un projecteur. Ils furent condamnés à \$200. d'amende.

"En prenant cette décision, de déclarer l'hon. Dr Pouliot, je suis heureux de donner raison aux chasseurs honnêtes qui m'ont demandé de protéger le gibier pour ceux qui savent en user modérément et légalement durant la période permise. Nous avons émis cet automne au-delà de 150,000 permis de chasse, et chacun de ces permis doit être considéré comme une carte de rationnement qui doit assurer une distribution équitable du gibier".

L'éminent prélat était accompagné à Ste-Anne par Mgr Alphonse-Marie Parent, vice-recteur de l'Université Laval et MM. les abbés Henri Lamontagne et Adrien Falardeau du Séminaire de Québec. L'Harmonie du Collège ouvrit la soirée par une marche de circonstance. Mgr Marius Paré, supérieur, évoqua l'épopée héroïque de notre histoire qui se continue dans l'Ouest avec les dignes successeurs des Provencher, des Taché, des Langevin et des Beliveau.

D'une brève esquisse sur le caractère apostolique de la vie de Mgr Langevin, Son Excellence Mgr Beaudoux tira une conclusion pour la vie pratique des étudiants: "ce qui importe, c'est le don total pour un intérêt qui nous dépasse infiniment". Saint-Boniface est l'église mère de l'Ouest, de poursuivre le conférencier, toutefois il ne faut pas s'attendre que les diocèses qui s'en détachent possèdent toute la maturité de nos diocèses québécois. Pour une population de 217,000 âmes, par exemple et plus de 52,000 catholiques, le diocèse de St-Boniface ne dispose que de 80 prêtres séculiers. "L'Evêque a la responsabilité même des non catholiques, c'est la préoccupation qui nous domine constamment".

Il se pose donc un problème missionnaire très grave dans les diocèses de l'Ouest canadien: aucun d'eux ne peut se suffire à lui-même et plus des deux-cinquièmes du clergé de St-Boniface vient de l'extérieur. Nous sommes solidaires de ces frères de l'ouest, "Là où il y a minorité, il faut faire porter un effort". Il serait donc possible aux diocèses du Québec d'envoyer d'excellents sujets dans les provinces de l'Ouest. Pour cela il faut que plus de jeunes correspondent à l'appel de Dieu qu'ils "se dépersonnalisent pour revêtir la personnalité du Christ".

Dans son mot de la fin, Mgr Marius Paré, souligna l'opportunité des paroles de Mgr Beaudoux. Le problème des vocations s'agit chez plusieurs, et doit s'exprimer complètement. Et c'est encore la prière qui sera le meilleur moyen vers un progrès en ce sens.

## Les Petits Chanteurs à la Croix de Bois de Paris à la Pocatière

Ste-Anne de la Pocatière — (DNC). — Une foule nombreuse venue de toutes les parties du diocèse de Ste-Anne de la Pocatière a applaudi les Petits Chanteurs à la Croix de Bois de Paris dans les deux concerts présentés samedi dernier à l'Amphithéâtre du Collège de Ste-Anne. Au concert de l'après-midi, plus de mille étudiants et étudiantes de diverses institutions diocésaines purent admirer l'art musical impeccable de ce célèbre chœur français. On remarquait notamment dans l'assistance la présence de Son Excellence Mgr Philippe Lussier, évêque de Saint-Paul, en Alberta, qui était accompagné de Mgr Marius Paré, P.D., supérieur du Collège diocésain.

Le soir, c'était au tour du clergé, du public et des étudiants du collège d'écouter célèbre Manécantérie. Le programme, plus complet que celui de l'après-midi, offrait une variété de pièces pouvant s'adapter à tous les goûts. Il convient de souligner la délicatesse exquise de la NUIT de Rameau, le charme prestigieux de la BERCEUSE de Mozart, la puissance évocatrice du BABYLONE de Milhaud. Quatre extraits folkloriques empruntés à divers pays offraient un agréable divertissement avant une musique plus difficile. Une autre fois, les Petits Chanteurs devaient atteindre le sommet de leur art dans un REQUIEM fameux, extrait de la messe des Funérailles des Rois de France et dans une composition de Francis Poulenc: TENEBRAE FACTAE SUNT. Puis deux Noëls français virent terminer, trop vite, un concert inoubliable.

Mgr Fernand Maillet, directeur des Petits Chanteurs, en réponse au mot de bienvenu du supérieur de Ste-Anne, Mgr Marius Paré, rappela la consistance des liens qui unissent les Canadiens et la France. "Les Petits Chanteurs", ont une mission de beauté, a-t-il dit, mais ils sont aussi les ambassadeurs du gouvernement français auprès de leurs cousins du Canada".

Dimanche matin, les Petits Chanteurs interprétèrent une grand-messe datant d'une époque antérieure à l'arrivée de Cartier au Canada et dont ils ont l'exclusivité. Ici, encore, plus que dans le concert profane, les Petits Chanteurs étaient réellement eux-mêmes:

## Le dimanche des missions au collège de Ste-Anne

Ste-Anne de la Pocatière — (DNC). — A l'occasion du dimanche missionnaire de la Propagation de la Foi, les élèves du Collège de Ste-Anne ont eu l'avantage d'avoir parmi eux deux Pères des Missions Etrangères: les RR.PP. Fernand Schetagne et Paul-Emile Chénard. La grand-messe fut célébrée par le R. P. Paul-Emile Chénard assisté de MM. les abbés Yves Leclerc et Jean-Paul Roussel comme diacre et sous-diacre. C'est le Père Fernand Schetagne qui

prononça le sermon. Le chant était assuré par la Manécantérie des Petits Chanteurs de la Croix de Bois de Paris sous la direction de Mgr Fernand Maillet et par la Société Ste-Cécile dirigée par M. l'abbé Alphonse Fortin. M. l'abbé Léon Destroismaisons touchait l'orgue.

Le soir, il y eut une conférence en l'amphithéâtre du Collège par le Rev. P. Schetagne. Le conférencier, un vétéran des missions chinoises entretint son auditoire de la situation religieuse en Chine communiste. "Si le gouvernement communiste disparaissait, il y aurait encore de belles oeuvres à faire dans ce pays". Le P. Schetagne a rappelé la foi profonde des Chinois, qui à première vue nous paraît même un peu curieuse, à nous pour qui la religion est si facile. "J'ai compris l'universalité de la religion, en Chine, de poursuivre le conférencier, c'est tellement humain que c'est divin".

Le missionnaire évoqua ensuite quelques souvenirs d'apostolat en terre chinoise et illustra son discours par deux magnifiques films en couleurs. Le conférencier fut remercié par Mgr Marius Paré, supérieur du Collège qui tira les conclusions de cette journée missionnaire.

## Mgr P. Lussier à la Pocatière

Ste-Anne de la Pocatière — (DNC). — Son Excellence Mgr Philippe Lussier, évêque de Saint-Paul en Alberta était de passage, samedi dernier, au collège diocésain et à l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière. Son Excellence en a profité pour assister au concert des Petits Chanteurs à la Croix de Bois de Paris.

## Cours sur les Conventions collectives

Ste-Anne de la Pocatière — (DNC). — La Fédération de l'Union Catholique des Cultivateurs du diocèse de Ste-Anne de la Pocatière vient de recommander fortement à ses membres et aux cultivateurs l'étude des Cours sur les Lois des Conventions collectives et des lois mises sur le marché des produits agricoles qui seront donnés en novembre prochain dans le journal "La Terre de Chez Nous".

M. Julien Giasson, de Ste-Anne de la Pocatière, propagandiste diocésain de cette Fédération souligne que dans presque toutes les paroisses du diocèse des groupes s'organisent pour suivre des cours pratiques. Dans les journées d'étude, les congrès et réunions de cultivateurs, ces questions sont souvent à l'étude; il importe que nos cultivateurs se renseignent sur ce sujet d'une grande actualité.

les messagers de Dieu par la Beauté. C'est tout leur âme qui passait dans ces religieuses mélodies, c'est tout qui donnait aux autres fidèles l'élan irrésistible de l'âme vers son Créateur dans la prière chantée.

## Délégués à St-Hyacinthe

Ste-Anne de la Pocatière — (DNC). — La Fédération diocésaine de l'Union Catholique des Cultivateurs de Ste-Anne de la Pocatière sera représentée par plusieurs délégués lors du Congrès général qui se tient présentement à St-Hyacinthe et doit se terminer le 22 octobre.

M. Félix Bélanger, de Ste-Anne de la Pocatière, président diocésain; M. l'abbé Robert Hudon, assistant-aumônier diocésain, professeur au Collège de Ste-Anne participent à ce congrès de même que MM. Aurèle Pelletier, de St-Pascal; Julien Giasson, propagandiste diocésain, de Ste-Anne de la Pocatière; Théophile Bernier, de Cap St-Ignace; Roger Blondeau, de Ste-Hélène; Alphonse Lapointe de St-André; Antonio Drouin, de St-Juste de Bretenière, cté de Montmagny; Bertrand Couillard, de Lislet, cté de L'Islet.

## Un message de beauté: la vie voyageuse de Marg. Bourgeoys

On voyage pour fuir. On voyage pour se prélasser. On voyage pour chercher. On voyage pour donner.

Marguerite Bourgeoys, que fuyiez-vous ce 20 juillet 1653, à bord du Saint-Nicholas, sans précautions matérielles, sans joyeuses compagnies, mais "tout le ciel dans votre misère"?

Fuyiez-vous la France? une Troyes obscure? des amis pervers? votre famille malheureuse?

—Vous ne fuyiez pas, vous quittiez.

Le coeur pressé entre la joie de vous donner et la douleur de vous arracher, vous quittiez l'amitié fraternelle, des affections et des admirations sincères, la renommée de votre ville, la civilisation d'un pays-soleil en ce temps-là.

Pour vous payer un tour d'Amérique, comme nous nous payons un tour d'Europe?

—Pour une randonnée qui durera la vie;

pour chercher l'or des âmes, la terre de la solitude, un climat de privation et de souffrance;

pour donner vos nuits et vos jours saturés de prière et de travail;

pour communiquer le souffle de l'Esprit dont vous étiez animée.

Quand faisiez-vous escale, Mère Bourgeoys?

—Au pied du Saint-Sacrement, étendue sur les dalles froides, à l'heure des ténèbres, afin de renouveler le plein d'essence;

auprès de l'Evêque de Québec, du Roi de France, du Gouverneur de Ville-Marie, afin de maintenir le contact avec la volonté de Dieu;

à la chapelle des Jésuites à Québec, pour dire à Notre-Dame: "Je n'en puis plus!"

à quatre-vingts ans, un soir de décembre, pour offrir au Seigneur gneur: "Que ne me prenez-vous plutôt que cette

pauvre soeur qui peut encore servir?"

enfin le 12 janvier 1700, un mardi, après minuit: départ pour l'éternité. Le seul voyage facile de votre vie. Le seul exempt de risques, de dangers.

C'est particulièrement sous le titre de VOYAGERE que nous invoquons la Bienheureuse Marguerite Bourgeoys en cette année commémorative du troisième centenaire de son arrivée au Pays.

De quelle utilité peut être l'aventure du Saint-Nicholas, à une époque où les paquebots sont des "palais flottants"? Marguerite Bourgeoys et ses pérégrinations à pied, par étapes, de Montréal à Québec, aujourd'hui que l'on file d'un trait sur des voies larges et lisses, d'un bout du Canada à l'autre?

Il y a la provision. Il y a l'itinéraire. Il y a le but.

Nous qui encombrons les routes, avons-nous au fond de l'âme, une provision de charité, de vérité, de beauté à distribuer au prochain, chemin faisant?

Nous qui brûlons les étapes, avons-nous pour guide le respect du plan divin? laisserons-nous une traînée lumineuse qui durera des siècles, que les autres pourront identifier, suivre, et bénir?

Nous qui dévorons les milles, connaissons-nous bien le but du voyage?

Le but du voyage de Marguerite Bourgeoys était un mystère de Visitation, sur le modèle de Celui de Notre-Dame:

La possession de Dieu,  
le plan de Dieu,  
le don de Dieu.

Dans notre 20<sup>e</sup> siècle, Marguerite Bourgeoys n'irait pas à pied de Montréal à Québec. Elle s'embarquerait pour Rome où le Souverain Pontife convoque les Supérieures Générales, sur un palais flottant, comme les autres...

Mais dans son âme, la réserve, l'itinéraire et le but ne changeraient pas: la possession de Dieu - le plan de Dieu - et le don de Dieu.

C.N.D.



LA  
GAZETTE des CAMPAGNES  
est publiée à  
Ste-ANNE-de-la-POCATIERE

par  
FORTIN & FILS

Directeur: Ls-de-G. Fortin

Abonnement:

6 mois \$1.25

1 an \$2.00

le numéro \$0.05

"Autorisée comme envoi postal  
de la seconde classe"

"Ministère des Postes, Ottawa"

## Tous des travailleurs!

Les candidats aux fonctions publiques ne vous semblent-ils pas très impertinents quand ils invoquent comme une exclusivité le titre de travailleur? Les ouvriers, devant lesquels nous nous inclinons, sont évidemment des travailleurs, mais les médecins, les avocats, les journalistes et les comptables, les industriels et les commerçants, les gérants d'entreprises et leurs messagers, ont également droit à ce titre.

Le travail en effet ne consiste pas uniquement à s'agiter. Celui qui gagne sa vie surtout avec son cerveau s'expose souvent à une fatigue aussi grande, parfois physique aussi bien que mentale, que le balayeur de la rue que nous ne méprisons nullement, car il accomplit une tâche nécessaire.

Quand l'ouvrier quitte son usine, généralement il n'a plus d'ennui jusqu'au lendemain (à moins que sa femme où ses enfants ne lui en causent...) Mais beaucoup d'autres travailleurs, qui ne sont pas des ouvriers au sens strict du mot, emportent avec eux leurs problèmes et parfois retournent, le soir, le samedi et le dimanche à leur bureau, ou encore s'apportent du travail à la maison. Ils se refusent des distractions très légitimes dont profitent régulièrement la plupart des travailleurs manuels, qui ne sont au poste qu'à des heures fixes.

Les ouvriers ont droit à notre estime, à notre admiration, à notre respect. Spécialisés ou non, ils ont beaucoup de mérite. Mais il est injuste de n'honorer qu'eux. La vérité, c'est que la plupart des gens sont des travailleurs, car ils sont relativement très rares ceux qui vivent de leurs rentes quand ils peuvent s'adonner à quelque activité.

L'homme qui en emploie des centaines d'autres est lui aussi un travailleur, et comment! Il songe continuellement à ses responsabilités, envers ses employés comme envers ses actionnaires. Et s'il lui arrive de prendre de longues vacances, non seulement il les a bien gagnées mais souvent il continuera de travailler loin de son bureau, en discutant d'affaires avec ses riveaux, en ébauchant des projets, en se créant des relations utiles à son entreprise.

Il n'est que juste de ne pas oublier cela.

**toujours... en tout temps n'importe quand**

# 1000

**cents au dollar**

**plus les intérêts**



Les Obligations d'Épargne du Canada sont un placement incomparable puisqu'elles sont toujours encaissables sur demande, à leur prix d'achat plus les intérêts (3 3/4% par année, à partir du premier mois, pendant 12 ans).

Elles constituent un placement de tout repos qui peut être fait par versements. Chaque année, les Obligations d'Épargne du Canada permettent à plus d'un million de Canadiens d'économiser régulièrement, sûrement et avec facilité.

Ne courez aucun risque, amassez des

## OBLIGATIONS d'ÉPARGNE DU CANADA

Elles sont en vente chez les courtiers de placement, dans les banques et par retenues sur le salaire.





# ICI... et LA...

"Ici CKRB, Radio-Beauce!"

C'est par un des plus beaux après-midi qu'on puisse rêver. Confortablement installés dans une luxueuse automobile, — on est chanceux à ses heures! — nous roulons vers St-Georges de Beauce. On ouvre la radio à 1400 kilocycles... pour voir!

Musique bien choisie, sonnante bien, un vrai charme! Nous apprenons que la bénédiction aura lieu à 4 heures, dans les studios, et la musique enchaîne, charmante.

"La Voix de la Beauce"! On connaissait bien sa population joviale, active, son sucre d'érable, la Chaudière, la Débâcle annuelle, mais pas "la Voix de la Chaudière, comme le dira M. le Député Octave Poulin, quelques heures plus tard. La Chaudière qui non seulement déborde sur ses rives, mais dans les airs!...

Cette atmosphère bien XXe siècle m'a fait rappeler quelques souvenirs assez anciens, lorsque nos parents parlaient de Rimouski pour St-Georges. On en parlait pendant un an, on s'y préparait pendant 15 jours, absolument comme on le fait aujourd'hui pour un voyage à Tokio, Bénarès, ou Buenos-Ayres... Et puis, le jour venu, on prenait la route, en voiture à cheval encombré de valises, de sacs d'avoine, et de foin... pour 200 milles et "autant pour revenir" comme dans la chanson de Gustave Nadaud.

Aujourd'hui, ça ne prendrait que 4 heures!...

Et le paysage nous ramène à l'heure présente. Toujours belle, avec sa rivière qui fait de la paresse avant de s'imposer à l'admiration des Beaucerons et à l'attention publique de la Province par ses colères, la Beauce offre à l'automne un spectacle fait tout exprès pour refléter le soleil qui se penche sur sa beauté.

L'Hôtel Arnold, le premier rendez-vous, est situé sur un sommet, bien en face du pays clair et joyeux. On y apprend que la cérémonie sera un peu retardée; enfin, le malentendu corrigé, nous partons pour CKRB, où nous arrivons juste au moment où M. le Chanoine R. Nadeau, Supérieur du Séminaire vient de terminer la bénédiction. Un "enfant de chœur de six pieds un pouce, M. Oliche, agent-vendeur pour CKRB tient encore le bémolier...

Présentations, photo, visite rapide des studios et coup d'oeil aux appareils qui fonctionnent à plein rendement dans la chambre de contrôle, et re-départ pour l'hôtel Arnold, qui n'a d'anglais que le nom, en apparence.

Au souper, à la table d'honneur les directeurs et leurs épouses: MM. et Mmes Yvon Thibodeau, Georges Roberge, de St-Georges, J. Ruel, comptable, de Lévis; et Thomas Desjardins, de Ste-Anne, ce dernier fondateur et propriétaire de CHGB. Aux premiers rangs: M. l'abbé J.-P. Duval, curé de St-Georges-Est; M. Adrien Pouliot, doyen de la Faculté des Sciences de Laval et Gouverneur de Radio-Canada; M. Boudreau, avocat-conseil de Radio-Canada et représentant de CBF; M. l'abbé Edouard Beaudoin, curé de St-Georges-Ouest, ayant été appelé à la rencontre de son frère, le R.P. Laurent, arrivant de mission, s'est excusé.

Prigent la parole au banquet — buffet individuel — M. Georges Roberge, qui souhaite la bienvenue aux visiteurs; M. Adrien Pouliot, gouverneur de Radio-Canada; M. le Curé Duval, de St-Georges-Est; M. Yvon Thibodeau, président de CKRB, M. Josaphat Poulin, maire de St-Georges-Est, M. Pamphile Rodrigue, maire de St-Georges-Ouest; M. L.-Oct. Poulin, M.P.P., député de la Beauce. M. Jacques Morency, annonceur en chef de CKRB était maître de cérémonies.

Est-on en frais, le long de la Chaudière, d'édifier un nouveau royaume, celui de la Chaudière? Nous avons bien celui du Saguenay, des Cantons de l'Est, avec chacun leur reine. Pourquoi pas celui de la Chaudière avec un roi, St-Georges?

Pendant la soirée, excellent programme radiophonique, et récréation au Manège militaire du Régiment de la Chaudière, cette autre gloire de chez-nous.

Les visiteurs de Ste-Anne, une dizaine de personnes, se souviendront avec plaisir de cette délicieuse hospitalité de leurs amis de la Beauce, et ils gardent, au retour, une impression de force vivante qui est une inspiration.

Longue vie, à CKRB, et prospérité à la Beauce toute entière!

L.G.F.

## Congrès de l'Association des Hebdomadaires de langue française à Hull-Ottawa

Le congrès de l'Association des Hebdomadaires de langue française, à laquelle appartient notre journal, a eu lieu, jeudi, vendredi et samedi de la semaine dernière, à Ottawa-Hull, pour bien marquer, (puisque'elle compte des membres dans cinq provinces), son caractère national.

Aussi c'est un nombre record de ses membres qui ont assisté à ce congrès, dont la réussite a été assurée à la fois par une organisation très à point, une hospitalité plus que cordiale et une confraternité qu'on trouve rarement.

C'est à Hull, jeudi soir, dans la salle de l'hôtel de ville que

s'ouvrait le congrès, sous la présidence de M. G. Brady, de Drummondville. Il rendit un hommage aux disparus de l'année, et fit un exposé des grandes lignes du congrès. Son Honneur le maire de Hull, M. Alexis Caron, aussi député fédéral de Hull, présente les clefs de la ville et prononça une allocution; l'hon. Alex. Taché, député provincial de Hull et Orateur de l'Assemblée législative, et le R. Père Aurélien Bastien, O.M.I., curé de la paroisse de Notre-Dame de Grâces portèrent aussi la parole. Plus tard dans la soirée, M. Gérard Moreault, représentant de la Cie Molson à Hull, donnait une brillante réception au manège militaire.

Vendredi matin, dans la salle des congrès au Château Laurier se continuèrent les délibérations, suspendues à dix heures pour permettre aux délégués, leurs invités et leurs épouses d'applaudir Madame Charlotte Whitton, maîtresse d'Ottawa; elle fit un superbe éloge de la presse hebdomadaire. Lors d'une réception offerte un peu après midi par l'Association des Brasseries de la province de Québec, l'hon. Louis St-Laurent, premier ministre du Canada, rendait une visite fort appréciée aux délégués; il était accompagné de l'hon. Brooke Claxton, ministre de la défense nationale, et de l'hon. Jean Lesage, ministre des Ressources. Ce dernier représente le gouvernement fédéral au banquet qui suivit, et au cours duquel il affirme le rôle indispensable de la presse hebdomadaire dans un pays comme le nôtre.

Tout l'après-midi, les congressistes tinrent assemblées et réunions. A 6.30 heures, ils étaient les invités du maire et du Conseil municipal de la Cité de Hull, à l'Hôtel de Ville. Là encore l'hospitalité fut large et spontanée. Elle devait l'être au même degré samedi midi, quand la province de Québec, représentée par l'hon. M. Taché, recevait les délégués à un cocktail et à un banquet. M. Taché, qui fut le seul orateur, souligna aux applaudissements de tous que son père avait été le rédacteur en chef du "Courrier de Saint-Hyacinthe", qui fêtait cette année le 100e anniversaire de sa fondation.

Au cours de l'avant-midi, l'Association, au cours d'une réunion spéciale, avait rendu un vibrant hommage de félicitations à l'hebdo maskoutain; M. Edouard Hains, de "La Chronique de Magog" se faisait l'interprète de tous et présentait à M. Harry Bernard une bourse, à l'occasion de ses trente années de services comme rédacteur en chef du Courrier. Le Congrès rendit aussi hommages à MM. Daniel Johnson, M.A.L., et Renault St-Laurent, C.R., les deux dévoués conseillers juridiques de l'Association. On souligna aussi la présence dans les rangs de l'Association de cinq députés fédéraux. Trophées et prix furent aussi remis aux gagnants des concours annuels. Le trophée Francoeur remis chaque année au meilleur journal, format régulier, et le trophée Raymond Douville, remis chaque année au meilleur de format tabloïd, furent présentés respectivement au Courrier de St-Hyacinthe et au Courrier de Montmagny. Dans ces deux catégories une douzaine d'autres journaux ont gagnés des prix. Le Progrès du Saguenay a gagné le prix et le trophée offerts par la Shawinigan Water & Power, pour le meilleur reportage. Les trois prix offerts par l'Association des Brasseries pour la meilleure initiative de l'année, ont été gagnés par le Progrès du Saguenay, l'Appel et Joliette-Journal. Le concours annuel de la langue française, patronisé par Me Daniel Johnson, a eu deux gagnants: Le Courrier de St-Hyacinthe et le Lingot. Le prix de la meilleure nouvelle littéraire, commandité par Me Renault St-Laurent, est allé à M. Robert-Lionel Séguin, de "La Presqu'île", Dorio.

Au cours de leurs délibérations, les délégués ont décidé le principe d'un secrétariat permanent, discuté la possibilité d'une coopérative pour l'achat du papier-journal, discuté à fond toutes les questions qui relèvent de l'imprimerie, regretté la façon trop rigoureuse avec laquelle sont appliqués les règlements postaux, approuvé le maintien des concours annuels, recommandé l'A.B.C., créé des comités spéciaux et mis à la base de leurs activités de 1953-1954 la promotion de l'annonce nationale. Il a été décidé que le congrès de 1954 serait tenu à Winnipeg. M. Roch Lefebvre, professeur à l'Ecole des Arts Graphiques, a été nommé conseiller technique de l'Association.

L'Association a tenu ses élections annuelles. M. Gérard Brady, "L'Homme Libre", Drummondville, devient président honoraire; président, M. Gérard Légaré, M.P., "L'Echo du Bas St-Laurent", Rimouski; 1er vice-président; M. Raymond Douville, "Le Bien Public", Trois-Rivières; 2e vice-président, M. Aimé Gagné, "Le Lingot", Arvida; secrétaire-trésorier, M. Lionel Bertrand, M.P., "La Voix des Mille-Iles". Ste-Thérèse; directeurs: MM. Albert Wallot, "Le Progrès de Valleyfield"; Adrien Bégin, "La Tribune de Lévis"; Harry Bernard, "Le Courrier de St-Hyacinthe"; Lucien Guertin, "L'Echo du Saint-Maurice", Shawinigan Falls; Corad Boisvert; Joliette-Journal"; Ernest Gagné, "L'Echo de Louiseville"; Omer Perrier, "Le Canada-Français", Saint-Jean; Lucien Fontaine, "L'Echo Abitibien", Val D'Or.

Ce fut un congrès de choix dans deux villes de choix. Les épouses des confrères ont eu l'heureuse opportunité de visiter les cités de Hull et d'Ottawa en entier. L'hospitalité a été on ne saurait plus cordiale. Tout le congrès a été marqué d'une série de menus faits, qui ont fait la joie des quelque 250 délégués. MM. Eugène Decosse et Joseph Jolicoeur, respectivement de "L'Opinion" de Hull, et du "Progrès de Hull" ont apporté à leurs confrères une attention de choix.

## Congrès des C. de Colomb, Dist No 16 à St-Pascal, Kam.

Dimanche, le 18 octobre, était tenu à St-Pascal, le congrès régional des Chevaliers de Colomb, district No 16, sous la présidence du Député de District, M. Lucien Beaulieu, du conseil de Rivière-du-Loup. Parmi les dignitaires, on remarquait la présence de M. l'abbé Thomas Pelletier, curé de St-Philippe-de-Néri, l'Honorable Juge Eugène Marquis, avocat d'état des Chevaliers de Québec, son honneur le maire de St-Pascal, M. Prudent Martineau, ex-grand Chevalier du Conseil St-Pascal, M. Elzéar Côté, Président Provincial des Marchands détaillants de Rimouski, Messieurs Ernest Ouellet et L.-P. St-Pierre, ex-grands chevaliers du Conseil de St-Pascal.

Les conseils faisant partie du district No. 16 sont les suivants: Rivière-du-Loup, Rimouski, Matane, Causapsal, L'Islet et St-Pascal. Une délégation imposante représentait chacun de ces conseils, laquelle était dirigée par les Grands Chevaliers, Secrétaires Financiers et Intendant respectifs de chaque Conseil. Ce congrès colombien a débuté par une basse messe célébrée à 11 hrs en l'église paroissiale de St-Pascal par M. l'abbé Germain Laplante a donné le sermon de circonstance qui a été fort goûté par les chevaliers. Un programme de chants variés a également été exécuté par les membres de l'ordre. A deux heures de l'après-midi les délégués des divers conseils se sont réunis sous la présidence du Député de District, N. Lucien Beaulieu, qui dirigeait les délibérations. Plusieurs questions intéressantes les chevaliers ont été discutés alors que nombre de résolutions ont été adoptées au cours de ces assises. M. l'abbé Thomas Pelletier et l'Honorable Juge Marquis ont adressé la parole et leurs allocutions ont été grandement appréciées des délégués. Il y eut le soir un dîner offert aux Chevaliers à l'Hôtel Victoria. M. Maurice Charest, Grand Chevalier du Conseil de St-Pascal, présidait et des discours ont été prononcés par quelques Grands Chevaliers et notables, clôturant ainsi ce congrès, après quoi, tous se séparèrent emportant avec eux un souvenir inoubliable de ces assises colombiennes, qui ont connu un réel succès.

### ATTENTION

Venez voir nos

### Garages démontables



Faits en venter à l'épreuve de l'eau.

Vendus en sections de 4' Peuvent être assemblés en 2 heures.

Peints en 3 couleurs. Ht. 8' Larg. 10' et long. 20' et plus

Vente à terme si désiré.

### NOUVEAUTES GUY

L'Islet-Station, Tél: 76-S-12

## Nouvelles de St-Pacôme

St-Pacôme, — (DNC). — BAPTEMES: — Le 2 juin, Joseph-Philippe-Marcellin-Gaétan, fils de M. et Mme Gérard Landry, (Catherine Robitaille). Parrain, Roméo Robitaille, de St-Philippe, oncle de l'enfant, marraine, Alberta Robitaille institutrice, de St-Louis de Kamouraska.

Le 12 juin, Joseph-Louis-Marie-Yvon, enfant de M. et Mme Lionel Laboissonnière, (Léonie Dupuis). Parrain et marraine, M. et Mme Roland Houle, oncle et tante de l'enfant.

Le 15 juin, Marie-Rita-Rolande, fille de M. et Mme Gérard Desjardins, (Jeanne Ouellet). Parrain et marraine: M. et Mme Roland Chamberland, de Rivière-Ouelle, oncle et tante de l'enfant.

Le 21 juin, Marie-Elizabeth-Sylvie, fille de M. et Mme Sylvio Dubé, (Noëlla Lévesque). Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Dubé.

Le 21 juin, Marie-Louise-Armande-Murielle, fille de M. et Mme Armand Pelletier, (Eliane Bard). Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Bard, grands-parents de l'enfant.

Le 27 juin, Joseph-Charles-Normand, enfant de M. et Mme Léopold Alexandre, (Thérèse Barbeau). Parrain, Georges Alexandre, grand-père de l'enfant, marraine, Thérèse Alexandre, tante de l'enfant.

Le 27 juillet, Marie-Estelle-Chantal, fille de M. et Mme Camille Lavoie, (Denise Dubé). Parrain et marraine M. et Mme Alphonse Dubé, grands-parents de l'enfant.

Le 30 juillet, Marie-Alice-Lucie, fille de M. et Mme Alfred Ouellet, (Alice Lévesque). Parrain et marraine, Jean-Baptiste Lévesque, oncle et tante de l'enfant.

Le 2 août, Joseph-René, fils de M. et Mme Roméo Dubé, (Willa King). Parrain et marraine, René Mercier, petit-cousin, et Yvonne Dubé.

Le 2 août, Joseph-André-Renaud, enfant de M. et Mme Adrien Meunier, (Marie-Elise Dumais). Parrain Edouard Meunier, marraine, Marie-Milliard Meunier.

Le 21 août, Marie-Louise-Denise, fille de M. et Mme Léon Beaupré, (Anita Ouellet). Parrain et marraine, M. et Mme René Beauchamps, aviateur de Winnipeg, oncle et tante de l'enfant.

Le 23 août, Joseph-Jean-Clément, fils de M. et Mme Armand Bernier, (Anne-Marie Bossé). Parrain, Philippe Michaud, petit-cousin de l'enfant, marraine, Juliette Bernier, de St-Germain, Kam.

Le 24 août, Joseph-Richard-Philippe, fils de M. et Mme Gilbert Royer, (Eveline Thiboutot). Parrain et marraine, Herman et Adrienne Royer, cousin et tante de l'enfant.

Le 30 août, Marie-Renée-Christiane, fille de M. et Mme Roger Martin, (Claire Dubé). Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Michaud, oncle et tante de l'enfant.

Le 6 septembre, Joseph-Richard-Réal, fils de M. et Mme Fernand Dionne (Germaine Dubé). Parrain et marraine, M. et Mme Joseph-Richard Houle.

Le 18 septembre, Joseph-Roland-Marc, fils de M. et Mme Alfred Lamarre, (Ida Pelletier). Parrain et marraine, M. et Mme Roland Pelletier, oncle et tante de l'enfant.

Le 23 septembre, Joseph-Philippe-Raymond, fils de M. et Mme Réginald Ouellet, (Yolande Anctil). Parrain et marraine, M. et Mme Louis-Philippe Anctil de Ste-Anne.

Le 27 septembre, Joseph-Gilles-Robert, fils de M. et Mme Joseph Lamarre, (Maria Lavoie). Parrain et marraine, Rosaire et Réjeanne Lamarre, frère et soeur de l'enfant.

DECES: — Le 15 juin, a été inhumé le corps de Didier Hudon, veuf de Clotilde Francoeur, décédé le 12 du courant, à l'âge de 88 ans et 1 mois.

Le 19 juin a été inhumé le corps de Aimée Gagnon, épouse de Démétrius Pelletier, décédée à l'âge de 64 ans et 3 mois.

MARIAGES: — Le 6 juin, Jean-Roch Tremblay, médecin, domicilié à La Tuque, fils de M. et Mme Joseph-Jean-Tremblay, à Mlle Colette Royer, fille de M. et Mme Philippe Royer décédés, de cette paroisse.

Le 20 juin, M. Yvon Grenier, de Ste-Anne-de-la-Pocatière, fils de feu Léon Grenier et de Dame Annabelle Alain, à Mlle Ghislaine Hudon, fille de M. et Mme Charles-Eugène Hudon, de cette paroisse.

Le 25 juillet, M. Léopold Lavoie, de cette paroisse, fils de M. et Mme Louis Lavoie, (Joséphine Pelletier), à Mlle Yvonne Dubé, fille de M. et Mme Emile Dubé, de cette paroisse.

Le 25 juillet, M. Thomas Chamberland, employé du C.N.R. fils de M. et Mme Oscar Chamberland, à Mlle Denise St-Onge, fille de M. et Mme Léo St-Onge, de cette paroisse.

Le 25 juillet, M. Philippe Barbeau, à Mlle Yvette Pa-Carmel, fils de M. et Mme Louis Barbeau, à Mlle Yvette Paradis, fille de feu Joseph Paradis et de Dame Marie Milliard.

Le 1er août, M. Paul-Aimé Lévesque, de St-Philippe de Né-ri, fils de M. et Mme Paul Lévesque, avec Mlle Noëlla Meunier, fille de M. et Mme Louis Meunier, de cette paroisse.

Le 1er août, M. Fernand Meunier, de Notre-Dame de Montréal, fils de Louis Meunier, (Blanche Dionne), à Mlle Lucienne Ménard, fille de M. et Mme Armand Ménard de Montréal.

Le 1er août, M. Claude Lévesque, de Mont-Carmel, fils de M. et Mme Joseph-Thomas Lévesque; à Mlle Thérèse Boucher, fille de Alfred Boucher, de cette paroisse.

Le 1er août, M. Ulric Caron, de Ste-Hélène, fils de M. et Mme Léon Caron, (Jeannine Landry), à Mlle Jeannine Dubé, fille de feu Philippe Dubé et de Cécile Bérubé.

Le 22 août, M. Laurent St-Onge, de Mont-Carmel, fils de M. et Mme Sylvio St-Onge; à Mlle Marguerite Courcy, fille de M. et Mme Victor Courcy, de cette paroisse.

Le 29 août, M. Armand Proulx, de Rivière-Ouelle, fille de M. et Mme Euclide Proulx; à Mlle Léona Rousseau, fille de M. et Mme Auguste Rousseau, de cette paroisse.

Le 29 août, M. Frédéric Emond, fils de feu François Emond et de dame Anna Thériault; à Mlle Denise Courcy, fille de Joseph Courcy et de feu Edith Milliard.

Le 29 août, M. Raymond Lavoie, de St-Gabriel, fils de feu Adélarde Lavoie et de feu Dame Rose-Anna Lévesque; à Mlle Jeannine Houle, fille de M. et Mme Delphis Houle, de cette paroisse.

(suite de la page 6)

## La Santé des dents

En quoi se trouve affectée une personne dont aucune dent de sagesse n'est jamais sortie? Est-elle moins intelligente, ou souffre-t-elle de déficience intellectuelle plus que la moyenne?

R.—Non. Les dents, parfois, y compris les dents de sagesse ou troisièmes molaires, ne parviennent pas à se développer. La cause ou les causes de cet état n'ont pas été pleinement déterminées. Fréquemment, d'ailleurs, quand on parle de l'absence d'une dent de sagesse, il s'agit, en réalité, d'une dent incluse. C'est une dent qui s'est développée mais qui n'a pas réussi à faire éruption, en raison de sa mauvaise position dans la mâchoire, d'un manque d'espace ou de tout autre empêchement.

Dans le but de déterminer si une dent de sagesse n'existe pas, est incluse ou retardée dans son éruption, il est nécessaire d'avoir recours à un examen aux Rayons X auquel devra procéder le dentiste.

Aucune relation n'a jamais été révélée entre l'intelligence et la présence ou l'absence des dents de sagesse. Cette idée fautive est apparemment née du fait que ces dents prennent généralement place dans la mâchoire à un âge où la valeur mentale et intellectuelle est déjà pleinement développée.

## Le bien être visuel

Tous les troubles visuels, toutes les déficiences possibles de la vue sont, pour le chasseur le plus expérimenté, des dangers permanents infirmités sérieux. Un grand nombre d'accidents graves et souvent mortels sont dus à la vision défectueuse des chasseurs qui en sont victimes ou coupables.

Parmi tous ces troubles le daltonisme, c'est-à-dire l'incapacité de bien distinguer les couleurs, en est un des plus périlleux.

Comment une personne atteinte de daltonisme pourrait-elle être un bon chasseur si elle est appelée soudainement à distinguer infiniment vite ce qui bouge là-bas, devant elle, dans les bois, qu'elle espère et croit peut-être être un lièvre ou l'arrière train même d'un chevreuil, alors que ce pourrait être cependant la tête d'un autre chasseur?

Pas plus que cet autre chasseur, qui s'en croit un prudent, qui voit bien de près mais a de loin la mauvaise vue la plus impénitente.

Que dire encore d'un homme dont la vision est limitée au seul espace qui se trouve directement devant ses yeux, dont le champ de vision est ou ne peut plus restreint? S'il ne peut voir seulement que sa cible et quelques maigres pieds de chaque côté, il lui est matériellement impossible de découvrir le jeune camarade ou le chasseur plus âgé qui décide tout à coup de traverser sa ligne de feu?

L'arme la meilleure et la plus sûre d'un chasseur, ce sont ses yeux.

## DECES

A l'hôpital du St-Sacrement de Québec, le 16 octobre 1953, est décédé à l'âge de 7 ans, Alain Perreault, enfant bien-aimé de M. et Mme Champlain Perreault. Service et sépulture ont eu lieu en la Cathédrale de Ste-Anne de la Pocatière, le 20 octobre 1953.

Nous offrons à la famille explorée, nos plus sincères condoléances.

## CHRONIQUE SANITAIRE

### Moyens à prendre pour conserver sa santé



#### SUR LE CHEMIN DES ECOLIERS

##### Importance du déjeuner:

Chers parents, vous connaissez maintenant les "règles essentielles" qui vous guideront dans l'alimentation de votre famille et tout particulièrement, de vos écoliers.

La distribution des aliments énumérés dans les "Règles alimentaires au Canada" aux trois repas de la journée, n'a pas de règle absolue. Cependant, pour les enfants surtout, le déjeuner mérite une attention particulière. Quant il est insuffisant, comme cela arrive trop souvent, il devient à peu près impossible de prendre, aux autres repas, les aliments qui forment un menu adéquat et complet pour la journée.

A l'occasion des enquêtes faites par les infirmières-visiteuses de nos Unités Sanitaires dans les écoles, il est surprenant, pour ne pas dire *décourageant* de constater jusqu'à quel point le déjeuner est négligé et même omis parfois.

Pourtant, parmi les trois repas de la journée, le déjeuner occupe une place importante. L'enfant, comme nous tous d'ailleurs, a besoin, pour tenir jusqu'au repas du midi, d'une bonne source d'énergie.

En premier lieu, le déjeuner doit être une *source d'énergie*. Si l'enfant ne déjeune pas ou prend un déjeuner insuffisant, qu'arrive-t-il?... Au milieu de l'avant-midi, il se sent fatigué, nerveux, devient maussade, et il est incapable d'une attention soutenue. Comment les choses peuvent-elles se passer autrement quand il lui faut *tirer de ses réserves* les calories dont il a besoin? Depuis longtemps, déjà son organisme a disposé du combustible fourni par le souper de la veille.

Le déjeuner doit, en plus, présenter certains aliments essentiels. Mentionnons en particulier *les fruits et les céréales*. Si l'enfant ne consomme pas de fruits agrumes (oranges, pamplemousses, tomates, ou du jus de ces fruits) et des céréales au déjeuner, il y a bien des chances qu'il n'y ait pas sur la table aux autres repas de la journée.

#### MODELE D'UN BON DEJEUNER...!

Gruau d'avoine:  $\frac{3}{4}$  tasse, additionné de  
Lait: 4 onces. Sucre: 1 c. à table ou plus...  
Pain: 2 tranches avec Lait: 6 onces.  
Beurre: 2 c. à thé.

Ce modèle de déjeuner indique les aliments de base qui pourraient être consommés le matin. Quant aux quantités on les adoptera aux besoins de chacun. Les enfants plus jeunes, par exemple, requièrent des portions plus petites, tandis que les adolescents ont un plus grand besoin de calories et d'éléments nutritifs, aussi peut-on ajouter à volonté d'autres aliments: oeufs, bacon (pas tous les jours cependant...) fromage, beurre de pistache, gelées, confitures, etc...

Les enfants et les adolescents adoptent les principes s'ils en connaissent les raisons... L'enseignement d'une alimentation suffisante aux besoins de l'organisme peut être efficace par des sujets figurant au programme d'étude!...

Il serait très intéressant pour ceux qui s'occupent de l'enseignement de l'hygiène, de rencontrer, plus souvent, les titulaires de classe à l'occasion de leurs réunions mensuelles, afin de discuter de cette question si importante...  
Irène Lavoie, e.h.,

## Mme Gérard Sirois

RUE PRINCIPALE

Ste-Anne de la Pocatière

Spécialités: Confection pour dames;

Qualité et bas prix!

Chapeaux et sacoches de velours;  
Chapeaux de feutre pour fillettes;  
Chapeaux de feutre et antilope pour dames;  
Robes d'automne, crêpe et lainage;  
Jupes nouvelles, velours, plaid, etc...

Magnifique choix de blouses;

Blouses jersey de laine;

Gilets de laine, manches dolman;

Pullover laine, dames et fillettes;

Gants — Sacoches — Foulards

Gaines — Corsets — Slips — Sous-Vêtements.

Tissus nouveaux à la verge;

Plaid — Velours — Taffetas — Costumier, etc...

Lingerie de maison: Nappes, Serviettes, etc...

Pour vos tricots:

Laines du Pingouin - ne foulent pas.

QUALITE et ECONOMIE

BIENVENUE AU MAGASIN DE  
MME GERARD SIROIS



# ABANDONNÉE NOUS VOILA! PÊCHERIES



## Impressions d'un Cornellien

Ainsi sommes-nous qualifiés, étudiants de cette grande université Américaine fondée il n'y a pas encore un siècle par un homme à l'esprit ouvert, plein de sens pratique et d'intuition pour l'avenir: Ezra Cornell. C'est certes une gloire pour un homme d'avoir laissé son nom à une institution comme celle de l'Université Cornell, et c'est un précieux avantage de pouvoir un jour être compté parmi ceux qui auront puisé à cette source du savoir.

Ce n'est pas sans un certain plaisir que je reviens profiter de l'hospitalité bienveillante de "La Gazette des Campagnes" après avoir quitté ses colonnes pendant plus d'un an. Pour répondre à une invitation pressante de M. Fortin, je veux transmettre aux lecteurs de la Gazette quelques-unes de mes impressions sur l'Université que j'ai l'avantage de fréquenter, grâce à l'assistance du Conseil Provincial des Recherches et à la bienveillance des autorités de l'Ecole Supérieure d'Agriculture.

*Un peu de géographie.*

Avant de parler de l'université elle-même, j'aimerais à décrire un peu le voyage. Cornell est situé sur la colline qui domine la ville d'Ithaca, dans l'Etat de New-York. On pourrait situer cette ville comme étant au sommet d'un triangle dont la base serait la ligne Montréal-New-York, et dont chacun des côtés aurait deux cent cinquante milles.

Bien des routes peuvent nous conduire de Montréal à Ithaca. D'accord avec mon compagnon de voyage, Lionel Lachance, qui n'est pas un inconnu des lecteurs de la Gazette, j'ai choisi la route passant par le pont des Mille-Iles. Nous avions bien l'idée que le petit détour que nous imposait cette route nous permettrait de voir de beaux coins de nature: non seulement nous n'avons pas été déçus, mais ce que nous avons vu a dépassé nos espérances. C'est un des plus beaux spectacles que j'aie vus, que celui du lever du soleil à travers les Mille-Iles par un clair matin de septembre et par un temps excessivement calme.

Si j'étais poète, je vous donnerais une description de ces îles parsemées à travers les eaux tranquilles, de la légère brume matinale qui s'empare tout à coup des rayons du soleil pour devenir lumineuse. Et je vous décrirais l'impression de paix que nous donne le miroir des eaux tranquilles où s'entremêlent les nuages blancs ou sombres avec les îles couvertes de verdure ou escarpées ou en falaise dénudée. Je vous parlerais du chant des oiseaux dans le matin, de l'envol de quelques canards besogneux, cette contemplation que nous sommes obligés d'abréger parce que le temps nous presse. C'est un de ces endroits que l'on quitte en se disant: "J'y reviendrai quand je serai moins pressé..." Et je m'imagine un peu ce qu'il doit être maintenant, avec les couleurs de l'automne...

*Watertown*

Perdus dans un milieu presque exclusivement anglais, nous avons trouvé dans cette petite ville de Watertown située à une trentaine de milles de la frontière canadienne, un groupe de Canadiens-français fort sympathiques dont l'hospitalité est typiquement canadienne. Reçus à bras ouvert chez les Missionnaires du Sacré-Coeur qui ont un noviciat dans cette ville et qui y administrent une paroisse et des écoles très florissantes, nous avons passé un avant-midi fort agréable avec le R.P. Bouchard, un des nôtres, natif de St-Philippe de Néri, dont la famille nous est bien connue. Je ne saurais trop insister sur l'amabilité, la cordialité et la serviabilité de ce compatriote qui nous fait apprécier une fois de plus notre tempérament canadien.

En quittant Watertown, nous longeons le lac Ontario, sans toutefois jouir très souvent de la vue d'une telle nappe d'eau. Nous ne sommes plus sur les bords du Saint-Laurent ou des lacs Laurentides où le paysage se découpe dans un décor grandiose de montagne: les bords du lac Ontario sont plutôt plats, et c'est à peine si l'on trouve parfois une petite colline qui nous permet d'avoir un coup d'oeil plus étendu. Nous sommes amenés ensuite à traverser l'importante ville de Syracuse. Ce n'est pas tout à fait la Syracuse des Romains. Cependant, l'activité qui y règne peut nous la faire comparer à l'importante ville de la Sicile qui fut en son temps un des plus importants centres commerciaux du monde. Syracuse est une ville industrielle et commerciale qui possède non seulement des rues achalandées, mais de beaux quartiers résidentiels. Nous n'avons fait que passer dans la ville: le seul arrêt que nous avons fait nous a permis de visiter un "War Memorial", le centre sportif de la ville, dédié aux arts et au développement culturel et physique de la population. Plusieurs milliers de personnes peuvent assister dans cet immense auditorium à un concert symphonique tout aussi bien qu'à un combat de boxe...

*Cornell*

Et enfin nous voici à Cornell. Le chemin qui nous introduit sur le campus passe tout près du champ de foot-ball où l'équipe est en train de pratiquer: cela promet, et c'est significatif: le sport est la plus importante activité universitaire de l'automne. A ce premier contact, nous ne voyons

pas grand chose de l'Université. A peine sommes-nous entrés sur ce que nous croyons être le campus que nous dévalons une pente d'un demi-mille pour aboutir à la rue Stewart. C'est là que se trouve le "Newman Oratory" où l'accueil est fort sympathique et prometteur. "Make yourself at Home - vous êtes chez-vous..." c'est le mot de bienvenue qui veut dire aussi: débrouillez-vous. Il n'est pas nécessaire que nous soyons là pour vous dire de profiter de ceci ou de cela, et menez votre affaire comme vous l'entendez, cela ne nous regarde guère. Cela n'empêche que la vie sociale est parfois très agréable avec nos charmants voisins, et que, à les connaître, on les apprécie toujours de plus en plus.

Mais pour voir un peu l'Université, il nous faudra remonter sur la côte. Le campus occupe le flanc d'une colline qui a au-delà d'un mille de longueur. On pourrait décrire sommairement le campus comme ayant la forme d'un rectangle qui aurait un mille d'un côté et trois-quarts de mille de l'autre: ce rectangle s'étendrait sur le flanc d'une colline et serait bordé de chaque côté par une profonde crevasse au fond de laquelle coule un torrent qui cascade sur des galets disposés en escalier. L'un de ces torrents est assez important; il possède une grande chute, on l'appelle pour cette raison "Fall Creek; l'autre est plus petit et s'appelle du joli nom de "Cascadilla".

Ce n'est pas au cours de nos premières tournées sur le campus que nous pouvons réussir à nous démêler dans tout cela, et on a l'impression, au cours des premiers jours, que c'est bien compliqué, et il y a des arbres à profusion qui nous empêchent d'avoir une bonne vue d'ensemble qui, semble-t-il, nous aiderait à nous comprendre. Mais après quelques jours au cours desquels on revient très souvent sur ses pas, on se rend compte que la disposition des édifices est fort bien agencée.

Il y a un quartier résidentiel, où se trouvent des édifices pour loger les étudiants. Il y a un quartier social qui comprend le "Straight", magnifique et très vaste édifice, où tous les étudiants se rencontrent, où ont lieu les réunions sociales, où sont centrées toutes les activités étudiantes, les édifices consacrés aux activités religieuses, la bibliothèque centrale, avec sa tour et son carillon, l'administration, et le magasin général du campus. Et il y a le quartier ou les quartiers universitaires proprement dits, les édifices destinés à l'enseignement où l'on peut distinguer trois groupes: les Arts, les Sciences, et l'Agriculture.

Le Collège d'Agriculture de l'Etat de New-York, subventionné par l'Etat et administré par l'Université, est une organisation imposante et impressionnante; c'est la partie du campus qui compte le plus d'édifices et le plus d'édifices neufs, et on en construit toujours de nouveaux: on se prépare à construire un édifice pour le génie rural; on a terminé l'an dernier une magnifique bibliothèque où pas moins de six cents étudiants peuvent travailler à la fois et être à l'aise. Les projets sont de plus en plus considérables. Beaucoup des édifices actuels sont trop petits ou trop vieux: les plans sont faits pour les remplacer.

Cette première description nous donne une petite idée du campus qui ne compte pas moins de 115 édifices et qui fournit l'enseignement à 9,250 étudiants, qui viennent, cette année, de 70 pays différents.

*Rosaire Bélanger, ptr.*

## EQUIPE

Responsable: G. Ouellette.  
Assistant: C. Gagnon.  
Dactylographes: C.-E. Boisvert, René Yergeau.  
Collaborateurs: Marcel Lévesque, Gaby Morissette.

## Veillée des étudiants

Vendredi soir dernier avait lieu la première veillée des étudiants de l'Ecole. Cette première veillée offre un caractère tout spécial, car elle comporte l'initiation des nouveaux. En effet, nous avons été le point de mire de tous durant une partie de la soirée, juste le temps de se faire traiter de cheval, vache, anguille, morue, etc. Je crois que tous les nouveaux sont satisfaits de cette soirée en leur honneur, qui sut leur faire oublier un instant la routine journalière. C'est un bel exemple d'une soirée qui s'est passée dans l'ordre, une soirée qui fait la bonne renommée des étudiants. Il y eut de la danse, entrecoupée de chants exécutés par les "Gais Lurons Chantants", et des prouesses sur violon et harmonium. Le goûter fut particulièrement réussi: tables impeccables préparées avec art. Somme toute, l'Association des étudiants a su bien organiser cette soirée, et l'on peut s'attendre à ce que les activités étudiantes soient des plus intéressantes cette année. Tous les étudiants de l'Ecole remercient sincèrement celles qui se sont occupées du goûter, et ont donné beaucoup de leur temps pour cela. Nos remerciements vont aussi aux Gais Lurons Chantants, et à tous ceux qui ont prit part à l'organisation de cette soirée.

*René Yergeau, 1ère Pêch.*

## Honneur au Dr Elzéar Campagna

Les étudiants de l'Ecole se réjouissent de l'heureuse décision que les membres du Conseil national des Mauvaises Herbes ont prise lors de la réunion tenue du 5 au 7 octobre, à l'Ecole Moyenne d'Agriculture de Kemptonville, Ontario. M. le Dr Campagna, professeur de botanique et de phytopathologie, succède à M. J.-W. MacRae, président sortant de charge, à la présidence de cet organisme pour la section de l'Est Canadien.

Nos félicitations vont au Dr Campagna, pour ce nouvel honneur qu'il reçoit.

Voyez la nouvelle  
STUDEBAKER CHAMPION

la merveille de l'année.

Conduisez-la vous-même

UN SERVICE PROMPT ET UN  
PERSONNEL COURTOIS VOUS ATTENDENT

Au GARAGE TOURISTE

Georges-Noël Pelletier, prop.

DISTRIBUTEUR DE STUDEBAKER  
VANGUARD ET TRACTEUR FERGUSON

Sainte-Anne de la Pocatière

## Le Canada se prépare à faire face aux désastres

### L'A.B.C. DES ENGINES DE LA GUERRE MODERNE

Les Canadiens qui organisent la défense du front domestique nous rappellent que l'ABC des engins de guerre moderne est loin d'être simple. Seuls les grands savants le comprennent entièrement. Mais les symboles eux-mêmes ne comportent nul mystère. ABC, appliqué aux engins mortels, signifie atomique, biologique et chimique.

On a déjà écrit, dans cette série d'articles, les engins atomiques, leur puissance et leurs particularités. Tout le monde sait que le Canada se prépare à se défendre contre une attaque atomique possible: une bonne partie des conseils que les gouvernements donnent à la population supposent que nos villes peuvent devenir les cibles sur lesquelles tomberont de nouveaux et puissants genres d'explosifs — la bombe à hydrogène même, plus dévastatrice, dit-on.

En même temps, les autorités de la défense civile ne veulent pas que les Canadiens oublient d'autres menaces du temps de guerre, pas plus qu'elles ne veulent qu'ils s'imaginent que tous ces préparatifs ne sont faits qu'en prévision de la guerre. Non seulement établissons-nous des services qui seront en mesure de parer aux méfaits de l'ennemi; mais ces services pourront aussi servir contre les désastres causés par les éléments naturels et qui peuvent survenir dans les endroits les plus civilisés et les mieux organisés.

En outre, nous devons tenir compte d'autres actes hostiles qui, si l'on ne les prévoit pas si lon ne se met pas en garde contre eux, peuvent éventuellement nous causer autant de tort que n'importe quelle bombe atomique ou à l'hydrogène.



### ARMES BIOLOGIQUES

Le recours aux microbes, aux toxines, etc., — c'est là ce qu'on entend par guerre biologique — n'est nullement chose nouvelle. De fait, tout le long de son histoire, l'humanité a soutenu une guerre biologique. C'est cette guerre qui vous combattez quand vous luttez contre la maladie. La destruction des mouches, l'arrosage des terrains de reproduction des moustiques, la lutte contre les insectes ou plantes nuisibles aux moissons — tout cela a pour but de prévenir la dissémination de la maladie, la destruction de nos vivres et la pollution de nos approvisionnements d'eau. Sans ces précautions, la maladie aurait tôt fait de balayer le pays, d'y anéantir toute vie.

Le traitement de l'eau potable dans les villes, la protection des pompes et puits à la campagne, l'enlèvement des déchets et la disparition des taudis, sans oublier une constante vigilance contre des porteurs de maladies comme les rats, sont là autant de mesures de défense civile auxquelles nous sommes parfois portés à oublier combien ces mesures sont indispensables à notre survivance même.

En temps de guerre, des agents de l'ennemi pourront tenter de bouleverser ces services. Par conséquent, nous disons les autorités de la défense civile, les Canadiens, en tous lieux, devraient, si la guerre menace, redoubler d'attention et maintenir de hautes normes sanitaires. Tandis que les services municipaux verront à ce qu'il n'y ait pas de sabotage de l'eau des aqueducs, ni de la manutention des vivres, etc., les cultivateurs seront aux aguets afin de découvrir les premiers signes d'infestation générale des moissons ou de pollution des rivières, des étangs, etc. qui leur fournissent l'eau nécessaire à leurs moissons, leur bétail et aux membres de leurs familles.

### AGENTS CHIMIQUES.

La guerre chimique présente un autre danger dont nous sommes avertis. Tous les Canadiens sont au courant des attaques aux gaz lancées pendant la première guerre mondiale et des nombreuses morts causées en temps de paix par l'échappement accidentel de vapeurs délétères provenant d'usines qui manipulent des substances très toxiques. En semant dans l'atmosphère des substances mortelles, ainsi qu'en corrompant notre eau et nos vivres avec des poisons chimiques, un ennemi qui dispose d'un nombre suffisant de saboteurs et de matériel disséminés dans tout le pays, pourrait bouleverser la vie nationale.

Ici encore, les mesures de précaution modernes, comme la filtration de l'eau, l'analyse de l'air, etc., nous permettent d'espérer que de tels risques seront tôt découverts et que nos savants sont prêts à en parer les premiers coups, si jamais ils se manifestaient.

Le citoyen ordinaire peut aider, disent les autorités, en signalant toute action suspecte ou toute tentative manifeste de sabotage des utilités publiques. Les employés et les ouvriers des usines savent en général qu'il faut en tout temps veiller d'une manière spéciale à prévenir les accumulations dangereuses de vapeurs et autres substances nuisibles utilisées dans certaines opérations industrielles. Sous la menace de la guerre, ils doivent être, ainsi que nous tous, deux fois plus vigilants.

Le prochain article de cette série, publiée par le ministère de la Santé nationale et du Bien être social, à Ottawa, portera sur le rôle des femmes dans la défense civile.

## La T.V., 9 enfants et l'ÉPARGNE



Pour se mettre de l'argent de côté, il n'est pas nécessaire de se priver outre-mesure. La preuve, nous l'avons ci-haut dans la famille de M. et Mme Paul-André DeGuise, de la paroisse du St-Enfant Jésus, à St-Joseph de Sorel. M. DeGuise a neuf enfants. Sa maison ne manque de rien, pas même d'un appareil de télévision. Or M. DeGuise vient d'acheter une Obligation d'Épargne du Canada par retenues son son salaire à la Sorel Industries Limited. - De gauche à droite: Mme DeGuise, Lili, Suzanne, Diane, Régnald, M. DeGuise et Claudette; debout, dans le même ordre: Jean, Nicole, Fernand et Benoît. - "L'épargne-salaire, dit M. DeGuise, c'est vraiment la façon la plus commode de se mettre de l'argent de côté. J'achète des Obligations d'Épargne chaque année, et ma famille ne manque de rien".

### Nouvel aqueduc à St-Eleuthère

Ste-Anne de la Pocatière — (DNC). — De grands travaux se poursuivent actuellement à l'aqueduc de St-Eleuthère, cté de Kamouraska. M. Wilbrod Théberge, maire de la paroisse, se portait, au printemps dernier, acquéreur de l'aqueduc, propriété de Mlle Georgette Théberge. Comme le réservoir ne suffisait plus à desservir les nombreux abonnés, le nouveau propriétaire décida d'en construire un autre plus grand qui s'ajouterait au premier.

Les travaux du nouveau réservoir ont commencé au début d'août et seraient déjà en opération n'eût été d'un contre-temps causé par un important éboulement. Les travaux se poursuivent rondement et nous comptons que le réservoir de 50,000 gallons fournira l'eau à tous les abonnés.

Les citoyens de St-Eleuthère sont fiers de cette amélioration qui leur fournira l'eau en abondance.




**SI LES HUÎTRES  
POUVAIENT PARLER!**



**'CLIMATISÉE'**

**Mlle M.-LOUISE PAQUET**  
FLEURISTE

Membre de L'Union des Fleuristes du Canada.  
FLEURS pour TOUTES OCCASIONS  
Représentante à Ste-Anne, Mme LS. de G. FORTIN

**RIVIERE-DU-LOUP**  
PRES de la ROUTE LEVIS - RIMOUSKI

3 rue Lévis, Tél.: 2128 Rivière-du-Loup.

### Nouvelles de St-Pacôme...

(suite de la page 4)

Le 12 septembre, M. Lionel Gagnon, de Rivière-Ouelle, fils de feu Louis-Philippe Gagnon, et de Germaine Aubut; à Mlle Rita Rousseau, fille de Auguste Rousseau de cette paroisse.  
Le 19 septembre, M. Léo Leclerc, fils de feu Honoré Leclerc et de feu Dame Marie Dubé, à Mlle Dolorès Courcy, fille de M. et Mme Joseph-Pierre Courcy, de cette paroisse.  
Le 19 septembre, M. Robert Gagnon, fils de Arthur Gagnon, à Mlle Doris Boucher, fille de M. et Mme François Boucher, de cette paroisse.

SOLUTION

**CARDA**

FOIE - REINS - VESSIE - DIGESTION

Dans toutes les pharmacies

R. P. Camille DUBE, c.s.s.r.

# LETTRÉ D'INDOCHINE

(suite et fin)

J'ai repris contact avec le régime habituel de mes journées d'autrefois, avec leur mille et une petites questions à régler sur le champ. J'ai repris contact avec le régime alimentaire du passé, sauf que l'on n'a pas de rat ni de souris dans la soupe ou en fricassé. Je me dis souvent en arrivant au réfectoire, surtout le matin et le soir: "Ah! il n'y a pas de danger pour la pression artérielle avec ce régime; si maman était ici, elle pourrait suivre le régime commun sans danger de faire remonter sa tension. Depuis un mois, chaque matin, invariablement, la même chose revient dans nos assiettes: une sorte de macaroni bouilli dans l'eau avec quelques grainilles de viande caoutchouc. Ça doit être de la viande de buffle, car c'est fort coriace. Je ne sais par quel hasard, ce matin, on nous a servi de la viande presque excellente avec des légumes presque aussi bons. Le soir, c'est presque la même chose que le matin, avec en plus des herbes vertes, comme des feuilles de salade bouillies, sur lesquelles vous versez quelques gouttes de saumure ou de poisson fermenté (nuoc nam). C'est presque délicieux, sinon par le goût, du moins pour l'estomac.

L'indigestion est rare. J'imagine entendre papa me dire: "T'avais beau! Tu n'avais qu'à rester avec nous autres". Soyez tranquille, papa. J'engraisse encore avec ce régime. Je suis bien loin de m'en plaindre. Je suis content, au fond, de n'avoir plus à choisir entre les mets qu'on nous sert. Ça m'embarrassait fort de m'entendre demander: "Qu'est-ce que tu aimerais avoir?" J'aimais tout. Ici, aussi, je n'ai pas le choix, et c'est moins embarrassant comme ça!

Comme vous voyez, je suis encore à Hué. Avant de quitter Québec, le Supérieur des Missions du Viêt-Nam, récemment revenu par affaires au Canada, après avoir passé trois semaines à Rome, me disait qu'il me déplacerait et me donnerait à gouverner la mission de Dalat. Mais nous attendons encore les nominations.

La mort de notre Supérieur Général, survenue, le 27 juin dernier, a bousculé nos plans. Toutefois, je ne doute pas que les nominations ne tarderont pas maintenant. Entretemps, je suis dans le bain et je nage comme je puis; il y a bien des rochers à éviter, les affaires sont assez bonnes pour le moment, mais il faut avoir l'oeil prime. Or, pour le moment, je suis seul à y voir. L'économe de la maison est absent depuis trois mois. Celui que j'avais avant mon départ pour le Canada est allé relever les finances de la maison de Hanoi. J'attends les nominations! Si par hasard, je restais ici (quelques confrères d'ici ont exprimé au supérieur leur désir de me garder), je demanderais un père d'une autre maison. Et si un autre me remplace, il se débrouillera pour se trouver un procureur comme il l'entendra.

Pour le moment, je me débrouille tout seul. Cela certes me fait plus de travail et de tracas, mais je suis en bonne forme pour assumer cette double besogne pendant quelques semaines. Tout le monde me trouve gros et gras et tout rajeuni. Je puis disposer de mes capacités. Seuls, les confrères canadiens ne me trouvent pas tellement engraisé. Le jour de mon arrivée à Hué, je les entendais se passer leurs réflexions: "Voyez, il n'a pas encore comblé les fosses du cou". Mais croyez-moi, ça va durer.

Vous serez biens bons de présenter mes meilleurs voeux et mes salutations à Monsieur le Curé, pour qui je conserverai toujours la plus profonde estime.

Je prie tous les jours pour vous et vous bénis affectueusement, en J.M.J.A.

C.N.

P.-S.:—Par chance que je n'ai pas expédié cette lettre; ce matin même, aussitôt qu'elle fut achevée. Je viens précisément de recevoir, cet après-midi, les nominations, et je suis effectivement désigné comme supérieur de la mission de Dalat. Désormais vous pourrez adresser vos lettres comme suit:

Les Pères Rédemptoristes,  
Dalat, Centre-Viêt-Nam, (Hauts Plateaux)  
Indochine.

(fin)



## BRULEURS AUTOMATIQUES

pour système de chauffage.

### BRULEURS "BOSTON BREEZE"

pour poêle de cuisson.

Agent de la POMPE ELECTRIQUE

"NATIONAL" et "FAIRBANKS MORSE".

— DISTRIBUTEUR de GAZ PROPANE —

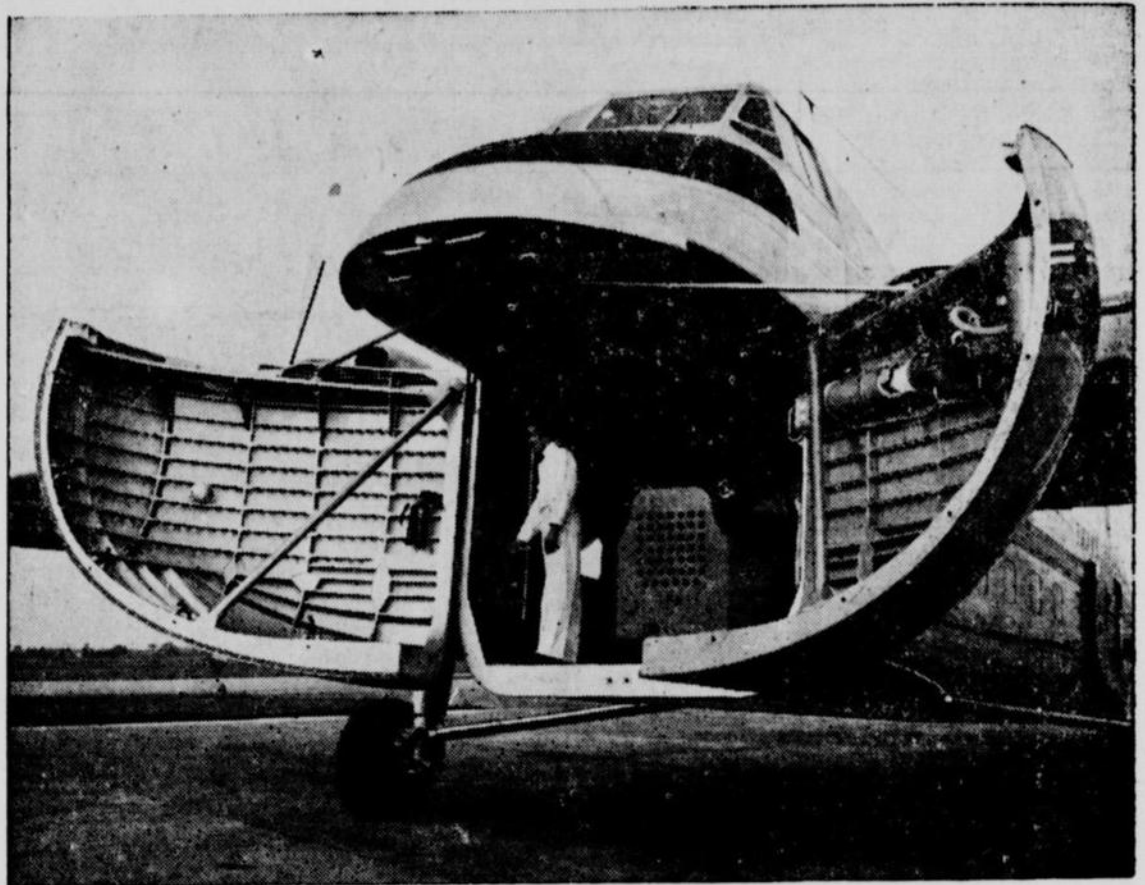
Toute installation nouvelle vous offre de sérieuses garanties.

Vente et installation de tout accessoire de Plomberie.

## CAMILLE HUDON

Tél: 203 — ENTREPRENEUR-PLOMBIER — C.P. 73  
STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE

## Air-Canada



## S. Em. le Cardinal Léger à N.-du-Cap



Cap-de-la-Madeleine, P.Q. — Son Eminence, le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, signe le registre du Sanctuaire national de Notre-Dame du Cap. Son Eminence jouera un rôle de premier ordre au Grand Congrès Marial qui aura lieu au Cap-de-la-Madeleine, l'an prochain, du 5 au 15 août. On le voit ici entouré des principaux organisateurs de ce Congrès, le Rév. P. Jacques Rinfret, O.M.I., à qui incombe la lourde tâche du sous-comité de réception et de logement, Son Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque de Trois-Rivières, Président du Congrès, le Rév. P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., supérieur du Sanctuaire, vice-président.

(Service d'Information de la C.C.C.)

## Montréal... CARGO AERIEN POUR LE CANADA

Le premier de trois cargos aériens Bristol commandés par Air-Canada, est arrivé d'Angleterre pour être affecté aux routes Montréal - New-York et Winnipeg. L'appareil portera une cargaison de six tonnes dans son fuselage de 2,360 pieds cubes. Air Canada est la première grande ligne aérienne de l'Amérique du Nord à établir un service de transport des marchandises à horaire fixe. Le nouveau cargo aérien Bristol d'Air Canada se charge par le nez. Ses portes s'ouvrent de toute la largeur de l'avion ce qui permet le chargement de cargaisons volumineuses. Ainsi, le Bristol peut porter deux automobiles de dimensions ordinaires.

## Les Artisans à Ste-Hélène, Kam.

Ste-Anne de la Pocatière — (DNC). — La réunion des membres Artisans de la paroisse de Ste-Hélène, cté de Kamouraska avait lieu le 28 septembre dernier. M. Rosaire Anctil, organisateur de la région No 20, ainsi que M. Ludger Parent, propagandiste, de Saint-Alexandre, étaient présents.

Au cours de cette réunion il y eut élection des officiers. M. Rosaire Anctil fut choisi comme président d'élection. Avant de présider les élections, M. Anctil s'est déclaré très heureux de pouvoir assister à l'occasion aux réunions des locales, car c'est là que nous pouvons résoudre bien des problèmes, apprendre à s'entraider les uns les autres, car, dit-il c'est le but de notre société, qui est entièrement au service de ses sociétaires.

M. Anctil termina son entretien en relisant les bonnes paroles prononcées par Son Excellence Mgr Bruno Desrochers, dans l'église de St-François-Xavier de Rivière-du-Loup à l'occasion de la fête patronale du Conseil Régional No 20. M. Ludger Parent, de St-Alexandre, à titre de propagandiste, adresse aussi la parole.

M. Georges St-Pierre a été réélu président de la Local ainsi que tous les autres officiers.

## J.-C. DUBEAU, B.S.A., C.L.U., C.d'A.A.

Assureur-Vie Agréé  
Courtier d'Assurance Agréé

ACCIDENT — MALADIE — FIDELITE  
ASSURANCES GENERALES  
VIE — FEU — AUTOMOBILE

Confiez vos problèmes d'assurances à un spécialiste diplômé.

STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE, Kam.  
Rue Poiré — Téléphone: 83

## MARC-ANDRE RIOUX

DIRECTEUR DE FUNERAILLES

Embaumeur diplômé — Service d'ambulance

SALON MORTUAIRE GRATUIT

St-Anne-de-la-Pocatière

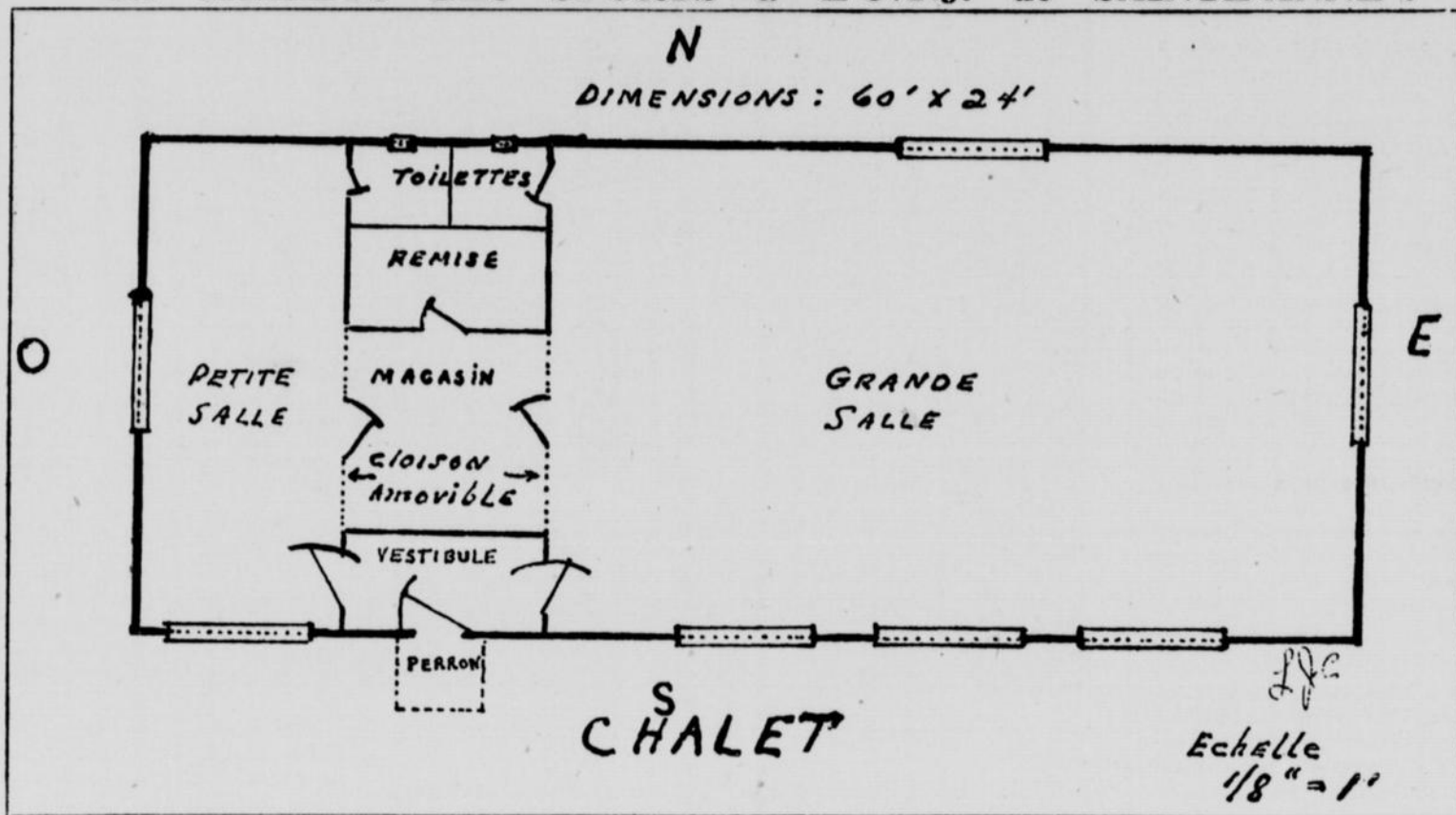
Tél: Bureau: 125 — Salon: Tél: 204

Rivière-du-Loup, 176 rue Lafontaine

Tél: Bureau: 2668 — Résidence: 3866

# NOUVELLES de CHEZ-NOUS

## Un CHALET DES SPORTS à L'O.T.J. de SAINTE-ANNE ?



Dans notre dernier article, nous avons fait allusion au projet de construction d'un chalet. La bâtisse servira aux sports d'hiver et d'été. Aucun abri salubre n'existe présentement pour abriter les joueurs et les spectateurs. En été par temps maussade, les enfants qui aimeraient fréquenter le terrain de jeux ne peuvent le faire à défaut d'abri où il leur serait possible de se livrer à des jeux intérieurs variés et peu dispendieux d'achat.

Le bureau de direction de l'O.T.J. a cru bon de dresser les plans d'un chalet aux dimensions convenables comportant très peu de divisions à l'intérieur, de façon à fournir le plus d'espace utile aux visiteurs du terrain de jeux. De plus certaines cloisons sont amovibles. D'où la possibilité de convertir le chalet en une vaste salle où pourront s'ébattre librement les jeunes.

Tous doivent comprendre qu'un semblable projet, même sans être extraordinaire, demande la collaboration de tous pour être mené à bonne fin. La construction, en économisant le plus possible sur le coût de la main-d'oeuvre et des matériaux, coûtera tout près de \$2,500.00 une fois terminée. Nous faisons un pressant appel auprès de toutes les familles afin qu'au moins le chef devienne membre actif de l'oeuvre. Il est certain que c'est avec la bonne entente et quelques sacrifices que nous pourrions réaliser une oeuvre durable dont tous les citoyens de Ste-Anne seront fiers. Comme paroisse-mère du diocèse nous devons donner l'exemple aux autres paroisses, d'autant plus que c'est nous qui en profiterons d'abord.

Nous faisons également un pressant appel auprès de toutes les organisations de la pa-

roisse. Quelques-unes ont déjà commencé à nous faire parvenir leurs dons et nous les en remercions sincèrement.

Au cours de cette construction nous aurons besoin de bonnes volontés pour nous aider dans le travail et nous permettre d'abaisser le coût de l'entreprise. Nous sommes assurés que ceux à qui nous demanderons de l'aide nous répondront non pas: j'irai demain mais plutôt j'y vais. Le temps presse déjà. Tous ceux

qui ne pouvant fournir du temps pourront le remplacer par des souscriptions personnelles seront les bienvenus. Il faut à tout prix que ce soit l'affaire non pas seulement de quelques collaborateurs, mais de tous les citoyens de Ste-Anne, et c'est dans ce seul but que se dévouent présentement les directeurs de l'O.T.J. Si les paroissiens reconnaissent que c'est une oeuvre qui ne doit pas tomber, ils se doivent de l'aider de toutes les façons

possibles afin que non seulement elle existe mais qu'elle grandisse.

Le 28 octobre, nous aurons une autre partie de cartes au profit de l'oeuvre. La Salle sera donc pleine à craquer, tel est le mot d'ordre!

L.-J. Coulombe,  
Secrétaire.

P.S. — Tous ceux qui auraient des cadeaux à faire, n'ont qu'à les déposer chez M. Camille Morad.

### Exposition artistique et conférence sous les auspices de l'ACFAS

C'est samedi et dimanche prochain, soit les 24 et 25 octobre, qu'aura lieu l'exposition artistique organisée par la Société d'Histoire Naturelle de la Pocatière.

Le public pourra admirer à loisir diverses oeuvres d'artistes de la région. Des travaux de sculpture, de peinture, de dessin et de photographie seront exposés à la salle des professeurs de l'Ecole Supérieure d'Agriculture.

Dimanche soir, il y aura projection de photos en couleurs et de films et distribution de prix. De plus, une conférence sera donnée sous les auspices de l'ACFAS. M. Marcel Raymond, botaniste, écrivain et critique au journal "Le Devoir", parlera de la vie de Marie-Victorin.

Venez encourager nos artistes!

P.-S. — Le public pourra visiter l'exposition de 2 à 6 hrs p.m. et de 7 à 10 hrs p.m.

### Conférence de M. G. Lefebvre, à Rivière du Loup

(DNC). — Le Cercle de Conférences de Rivière-du-Loup présentait à ses membres, mardi, le 6 octobre dernier, un artiste de renom. M. Gilles Lefebvre. Violoniste de grand talent, M. Lefebvre était venu les entretenir avec brio de l'importance de la musique dans notre vie.

Si loin que l'on remonte dans la civilisation, il est impossible de préciser le moment où la musique a pris naissance. Tous les peuples ont senti le besoin d'accorder leurs sentiments de joie ou de tristesse à un rythme musical.

Pourtant le conférencier imagine une ville de rêve où la musique pénétrerait pour la première fois. 'Alors, dit-il, ce serait un renouveau de vie et d'enthousiasme, car vivre avec la musique, c'est vivre en beauté'. De partout la musique jaillirait comme une source fraîche et pure et bientôt au sein de cette même ville se formeraient des groupes tels que nous en trouvons aujourd'hui au sein de nos villes: les profanes, les mélomanes et les musiciens. Les profanes sont les indifférents à la musique. Les mélomanes ne connaissent pas la musique mais savent l'apprécier. Les musiciens ont étudié l'art musical et il est devenu pour eux le pain: ils ne peuvent plus s'en passer.

Pour arriver à ce que la population soit composée d'un plus grand nombre de mélomanes et surtout de musiciens, voici les suggestions que propose M. Lefebvre: 1—Il serait souhaitable que cette matière fut au programme régulier de la classe; 2—les parents s'in-

téresseraient davantage aux premières notes musicales de leurs enfants, se souvenant avec le Petit Prince de St-Exupéry qu'ils n'ont pas toujours été "des grandes personnes".

La musique d'ailleurs est une excellente forme d'éducation et devient un aliment véritable, un idéal de vie, un langage universel qui peut servir à tous les pays. Nous souhaitons que les paroles de M. Lefebvre trouvent un fidèle écho dans le coeur de tous les jeunes et que la musique soit toujours traitée en reine dans la ville de Rivière-du-Loup.

La conférence, présidée par Madame Lucien Bédard, s'est terminée par un forum très intéressant. Le conférencier fut présenté et remercié par Me Marius D'Amours, P.C.S.

### Gratification

M. Gilles Gagnon, ci-devant instituteur à Cap-Rouge, vient de recevoir du département de l'Instruction publique par l'entremise de M. J.-A. Drolet, i.é., une gratification de \$20. pour succès dans l'enseignement. Depuis septembre, il enseigne à l'An-cienne-Lorette.

M. Gilles Gagnon est le fils de M. et Mme Jos. Gagnon, de Ste-Anne de la Pocatière. Sincères félicitations.

### Exposition à St-Athanase

(DNC). — Les dames fermières de la paroisse de St-Athanase, cté de Kamouraska viennent de tenir leur exposition annuelle de travaux domestiques. Plusieurs exhibits furent présentés. Le public a été édifié par le travail de ces artisanes. Mme François Morin se classa première; elle était suivie dans le classement par Mme Ph. Lafrance, Henri Blais, Camille Hudon et Ovila Bernier.

Les exposants étaient Mmes J. Duval, Emile Deschênes, Ph. Lafrance, François Morin, Jos. Ouellet, Gérard Jalbert, Ludger Dumont; Camille Hudon, Josaphat Lemieux, P. Ouellet, Ovila Bernier, Nérée Labrecque, Henri Blais, Antoine Rousseau, John Caron, Léo-Paul Morin, Noël Michaud, Camille Sirois.

M. l'agronome Pierre Saint-Hilaire, de St-Pascal, et sa jeune fille furent les juges. Tous deux donnèrent des conseils appropriés aux fermières et les encouragèrent à continuer leur travail. M. l'abbé Emile Bernier, curé de la paroisse et Mme Omer Pelletier de St-Eleuthère, conseillère du comté de Kamouraska à la Fédération, portèrent la parole.

M. l'abbé Emile Bernier se plut à souligner qu'un plus grand nombre de dames fermières auraient dû prendre part à cette exposition; il les invita à se reprendre l'an prochain et cette fois en invitant leurs jeunes filles à collaborer. "Les expositions, dit-il, ne sont-elles pas une occasion de montrer à la paroisse, aux visiteurs, les efforts que vous faites pour produire des exhibits de plus en plus nombreux et de plus en plus variés".

Tél.: 462 — Case Postale 397

### DR GERMAIN FORTIN

MEDECIN-CHIRURGIEN

Spécialité: Maternité et Gynécologie

Bureau

9, Ste-Julie, Montmagny 2 à 4½ hrs p.m.  
(voisin Hôtel de Ville) 7 à 9 hrs p.m.  
sauf jeudi soir.

### FERNAND SIROIS & Cie

Comptables Agréés

Fernand Sirois, C.A.  
Gérard Lauzier, C.A.

76, St-Pierre — QUEBEC — Tél.: 5-7104

L'O.T.J. de Ste-Anne fait encore appel à votre générosité pour la construction d'un CHALET des SPORTS.

GRANDE PARTIE DE CARTES avec attractions surprises MERCREDI, le 23 OCTOBRE à la Grande Salle de l'Académie.